



Structure Financière, Economique et Croissance Economique : Analyse Empirique Appliqué au cas Algérien (2000-2019)

Financial, Economic Structure and Economic Growth: Empirical Analysis Applied to the Algerian Case (2000-2019)

Dr. Brahim BOUYACOUB

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
Oran, Algérie

bouyacoub.brahim@gmail.com

Received: 01/12/2020

Accepted: 10/03/2021

Résumé :

Cet article tente de présenter et d'identifier empiriquement l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique en Algérie en utilisant des données couvrant la période 2000 - 2019. Cette étude a été testée à partir d'un modèle empirique du type ARCH et GARCH entre le taux de la croissance économique, la masse monétaire, le taux d'investissement, le taux des exportations d'hydrocarbures, le taux des exportations hors hydrocarbure. Elle a pour but d'analyser les effets de diverses variables, financières et économiques sur la croissance économique en Algérie.

Les résultats de cette étude indiquent que les indicateurs financiers et économiques sont des variables clés dans la détermination de la croissance économique, elles affectent positivement le niveau de la croissance économique à long terme en Algérie durant la période 2000 – 2019.

Mots Clés: La croissance économique, le secteur des exportations d'hydrocarbures, la masse monétaire, les investissements, le secteur des exportations hors hydrocarbures, ARCH et GARCH.

Abstract :

The purpose of this research is addressed to present and identify the empirical impact of both financial and economic structures on economic growth in Algeria, based on data collected for the phase of 2000-2019.

In this paper, ARCH et GARCH model have been recognized for the selected indicators of: economic growth rate, money supply, investment rate, the export rate of hydrocarbons, the export rate outside of hydrocarbons.

This study is designed to investigate the effect of different financial and economic variables, on the economic growth in Algeria .

The core finding of this research indicates that, the hydrocarbon export sector is a pivotal dimension leading to economic growth. That affects positively the economic growth level of Algeria in long term, for the period from 2000 to 2019.

Key Words: economic growth, economic structures, investment rate, the export rate of hydrocarbons, the export rate outside of hydrocarbons.

JEL Classification : O11.

* Auteur correspondant : Brahim BOUYACOUB (*bouyacoub.brahim@gmail.com*).



Introduction :

La croissance économique est considérée comme un phénomène très ancien, elle a pris une place très importante dans la politique économique des pays. Cette dernière est la caractéristique essentielle des économies des pays développés depuis le milieu du XVIIIe Siècle.

Pour un pays, le sujet de la croissance économique est un enjeu de première importance dans l'économie, raison pour laquelle, nous avons opté pour la recherche dans le sujet.

La croissance économique constitue l'instrument principal qui permet la gestion de l'ensemble des économies nationales à court terme et à long terme. Elle est définie comme l'augmentation de la production d'un pays pendant une longue période (Diemer, 2012, p. 95). Par ailleurs, la production industrielle, le revenu national et le produit national brut sont trois grandeurs qui représentent le niveau de l'activité économique d'un pays et l'ampleur de la croissance (Fialaire, 2009, p. 36).

En Algérie, l'économie algérienne est caractérisée par sa dépendance en hydrocarbure, elle est considérée par excellence le pilier de l'économie. L'Algérie connaît depuis le début des années 2000 une certaine stabilisation macroéconomique, suite aux nombreuses transformations et changements surtout au niveau externe de sorte que cette période est caractérisée par une hausse des prix du baril de pétrole. De ce fait, le secteur des hydrocarbures dans l'économie algérienne joue un rôle très important. Durant cette période, l'Algérie a mis en place un programme de relance économique en adoptant des plans successifs d'investissement public dans le cadre d'une politique économique de type Keynésien.

En 2014, la croissance économique a connu un léger rebond, elle a été touchée par l'effondrement des cours de pétrole, de 99.02 dollars le baril en 2014 à 52.35 dollars en 2015 (Ministère de l'énergie, 2017), pour ressortir à 3.9 %, contre 3.8% en 2014. De ce fait, on peut dire que malgré la chute des revenus pétroliers (-43%) (Belhadj, 2017), la croissance économique en Algérie est restée soutenue suite à la solidité du secteur hors hydrocarbures, ce dernier a contribué à la croissance économique durant l'année 2015, avec une évolution de 6.4%. C'est ce que révèlent les chiffres fournis par Fonds Monétaire International (FMI) (Rapport sur les perspectives économiques mondiales, 2016). De plus, la croissance du PIB hors hydrocarbures a enregistré une hausse de 5.6% en 2015 contre 5.5% en 2014. Ainsi, selon les chiffres de l'Office nationale des statistiques (ONS) rapportés par l'agence APS, le secteur du bâtiment, travaux publics et habitat (BTPH) a enregistré une augmentation du taux de la croissance à 8,3% durant l'année 2015 (Abdelbari , 2016).

La croissance économique de l'Algérie a atteint 0,8% en 2019, contre 1,2% en 2018, indiquent les données consolidées de l'Office national des statistiques (ONS). Quant au taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) hors hydrocarbures, il a été de 2,4% en 2019, contre 3% en 2018, un taux qui constitue, selon l'Office, "une performance appréciable".

Cette croissance est "positive malgré le contexte de déficit du compte courant de la balance des paiements, de baisse des réserves de changes et également de baisse de



la croissance dans le secteur des hydrocarbures", relève l'Office dans sa dernière publication sur les comptes économiques en volume de 2016 à 2019.

Dans le cadre de cette étude, on examinera l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique en Algérie durant la période 2000 – 2019. Pour cela, à travers ce papier, nous avons cherché à répondre à la question suivante : quel est l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique en Algérie ?

L'objectif principal de cette étude est de déterminer, pour l'Algérie, l'influence de diverses variables financière et économiques sur la croissance économique durant la période 2000 – 2019.

Pour atteindre cet objectif, l'étude s'appuie sur la modélisation empirique ARCH et GARCH entre le taux de la croissance économique, la masse monétaire, le taux d'investissement, le taux des exportations d'hydrocarbures, le taux des exportations hors hydrocarbure.

Pour répondre à la question principale, cette étude sera scindée en trois parties.

- Le premier est consacré à la littérature économique relative à la relation entre la structure financière, économique et la croissance économique.
- Le second présente la structure financière et économique en Algérie (2000 – 2019).
- Le troisième se concentrera sur l'étude empirique de l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique en Algérie et les résultats des estimations.

I. La littérature économique relative à la relation entre la structure financière, économique et la croissance économique

La relation entre la structure financière, économique et la croissance économique a suscité un intérêt particulier pour plusieurs chercheurs. Deux courants de la littérature viennent s'interposer : l'un montre l'effet favorable de la structure financière et économique sur la croissance tandis que l'autre suggère que la relation positive entre ces deux phénomènes ne peut pas être généralisée à tous les pays, parfois la relation peut être inexistante ou même négative.

La croissance économique est considérée comme un phénomène très ancien, elle a pris une place très importante dans la politique économique des pays.

La littérature théorique concernant la croissance économique a été largement évoquée au cours du 19^{ème} siècle. Avant la révolution industrielle, la plupart des économistes ont constaté que la croissance économique est liée par un ensemble de facteurs : la population, la division du travail, les richesses naturelles et l'environnement extérieur.

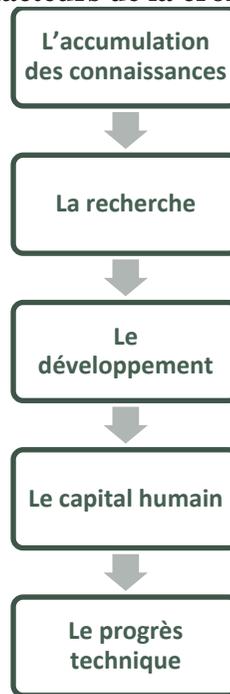
Figure 1 : Les facteurs de la croissance économique

Source : élaboré par l'auteur

Les grands économistes (Adam Smith, David Ricardo, Karl Marx, Joseph Schumpeter, Harrod et Domar) ont cherché à élucider les ressorts de la croissance, d'une part, et les conditions de sa pérennité, d'autre part. Ils ont privilégié l'accumulation du capital physique et capital humain comme facteur de croissance, mais ils ont conclu à l'impossibilité d'une croissance durable (Perkins, Radelet, & Lindauer, 2008, p. 136).

En 1956, R. Solow souligne que la croissance économique peut s'interpréter comme un phénomène d'adaptation à un mouvement exogène d'amélioration de technique. Il a proposé une amélioration de la qualité des biens d'équipement, sous le jeu du progrès technique (Perkins, Radelet, & Lindauer, 2008, p. 138). Leur objectif est fondé sur le rôle du progrès technique dans la croissance économique. Ainsi, il permet d'analyser la croissance économique à long terme. Dans ce contexte, le modèle de Solow a été considéré comme le premier modèle formel de la croissance d'esprit néoclassique (Cadoret, 2004, p. 70).

Depuis 1980, les théories de la croissance endogène sont apparues avec Paul Römer (1986), Robert Lucas (1988) et Robert Barro (1991). Elles dépendent de plusieurs facteurs : l'accumulation des connaissances qui fait une place importante à la recherche et développement, le capital humain et le progrès technique (Bialès & Leurion, 2007, p. 333). De ce fait, ces théories ont permis de prouver que les facteurs internes ou bien endogènes peuvent influencer la croissance économique (Henri-Louis, 2008, p. 150).

**Figure 2 : Les facteurs de la croissance endogène**

Source : élaboré par l'auteur

Par ailleurs, la notion de la croissance économique est l'une des plus importantes de la théorie économique contemporaine. Cette croissance est considérée comme un objectif fondamental dans tous les pays du monde. Elle est définie comme l'augmentation de la production d'un pays pendant une longue période (DIEMER, 2018).

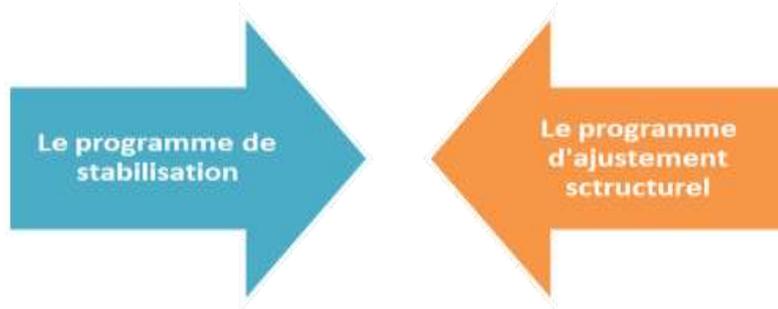
II. La structure financière et économique en Algérie (2000 – 2019)

La croissance économique est la quantité des biens et services qui sont produits au cours d'une année, elle repose sur plusieurs facteurs qui l'expliquent, parmi ceux-ci : le capital physique, le capital humain, la situation géographique et des ressources naturelles du pays tel que les matières premières et l'énergie, l'éducation, et le progrès technique. Elle correspond à l'augmentation des richesses créées par pays durant une longue période, dont la poursuite entraîne les modifications des structures économiques (Hallouin , 2002, p. 227).

En Algérie, l'économie a connu un développement remarquable depuis la promulgation de la loi 90 – 10 relative au crédit et monnaie, en particulier durant la période 1995 - 1998.

Cette période a été caractérisée par l'application de deux programmes : le programme de stabilisation et le programme d'ajustement structurel.

Figure 3: la structure financière et économique durant la période 1995 - 1998



Source : élaboré par l'auteur

Durant la période 2000 - 2019, l'Algérie a mis en place un programme de relance économique en adoptant des plans successifs d'investissement public dans le cadre d'une politique économique du type Keynésien.

Entre 2010 et 2019, la croissance du PIB a été de 3,9 % en moyenne. Confronté au sous-investissement, le secteur des hydrocarbures a reculé de 2,1 % par an depuis 2010, et la hausse de la consommation intérieure a plombé les volumes d'exportation, qui ont chuté de 2,8 % par an en moyenne. D'après le rapport de la banque mondiale (2020), « les déficits de la balance courante et du budget, qui sont exposés aux fluctuations des prix du pétrole, s'établissent en moyenne à 13 % et 11 % du PIB, respectivement, depuis le choc pétrolier de 2014 ».

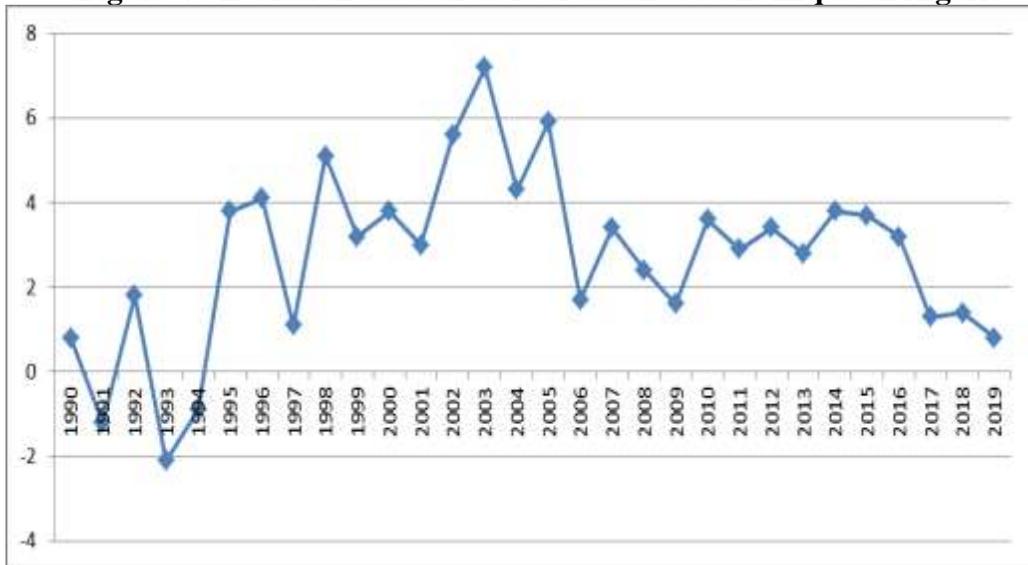
Dans ce qui suit, nous allons voir l'évolution des principales variables macroéconomiques relatives à notre étude.

1. La croissance économique

Durant la période 2000 - 2019, le taux de la croissance économique en glissement annuel moyen est ressorti à 3.86%. Elle peut être expliquée par l'amélioration de la situation financière, la hausse des investissements de l'état dans des projets de développement (Elmoubarek & Daoud , 2014, p. 17).

La croissance réelle du PIB est estimée à 2,3 % pour 2019, en hausse par rapport à 2018 (1,4 %) à la suite du léger rebond des prix des hydrocarbures. Selon le rapport annuel du groupe de la banque africaine de développement (2019) « L'évolution du PIB s'accompagne d'une diminution de la part des hydrocarbures dans le PIB qui est passée de 34,2 % en 2012 à 19,7 % en 2017 (elle était de 44,3 % en 2005), tandis que l'agriculture et les services ont gagné légèrement en importance. La croissance modeste de l'économie est principalement due à la chute de la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures, la croissance hors hydrocarbures continuant à être modeste. La chute de la consommation privée et le gel des investissements publics ont tiré la croissance vers le bas » (afdb, 2019).

Figure 4 : Evolution du taux de la croissance économique en Algérie



Source : élaboré par l'auteur à partir des données de la banque d'Algérie et autres

À partir du graphe au-dessus, nous observons que le taux de la croissance économique (PIB) varie entre 1.6 et 7.2. En 2003, la croissance du produit intérieur brut (PIB) s'est accélérée, elle a atteint 7.2 % en volume contre 5.6 % au cours de l'année 2002.

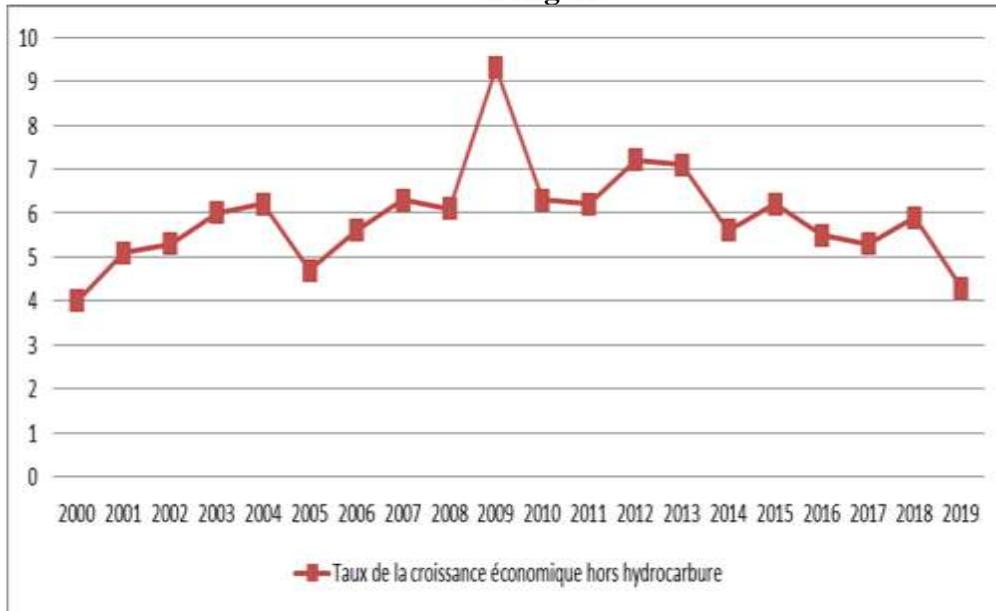
Par ailleurs, durant la période 2004 – 2019, on remarque que le taux de la croissance économique (PIB) est passé de 4.3 % en 2004 à 1.2 % en 2019. Ainsi, l'année 2009 a enregistré le plus bas de taux de la croissance économique (PIB) de 1.6%. Cette baisse du taux de la croissance économique (PIB) peut être expliquée par la crise économique mondiale.

Par ailleurs, le projet de loi de finances 2021, qui a été présenté le mois de novembre 2020 à la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale, prévoit une croissance de l'économie nationale de 3,98% au cours de l'année 2021, après une diminution de 4,6% à la fin de l'année 2020.

2. Le secteur hors hydrocarbures

Durant la période 2000 – 2019, la croissance du PIB hors hydrocarbures, qui reste « appréciable », est tirée essentiellement par l'activité des services marchands, de l'industrie, du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (BTPH) et enfin du secteur agricole. Le taux de la croissance économique hors hydrocarbure en glissement annuel moyen est ressorti à 5,90%. Dans ce contexte, l'ONS souligne que l'activité des services marchands a connu une croissance réelle de l'ordre de 5,6% durant le 1er trimestre 2019, contre 3,6% à la même période en 2018.

Figure 5 : Evolution du taux de la croissance économique hors hydrocarbure en Algérie



Source : élaboré par l'auteur à partir des données de la banque d'Algérie et autres

Comme le fait ressortir le graphique au-dessus, l'année 2005 est caractérisée par un recul appréciable du taux de la croissance économique hors hydrocarbure après une forte progression durant la période 2000 - 2004. Par contre l'année 2009 a connu une hausse du taux de la croissance économique hors hydrocarbure, elle peut être expliquée par l'application du programme de la relance économique. Cependant, la période de 2010 - 2019 a connus des tendances à la hausse et à la baisse. Pour cela, on peut dire que durant cette période le taux de la croissance économique hors hydrocarbure a régressé.

En 2019, la croissance du PIB hors hydrocarbures ralentissait à 2,4 %, le PIB provenant des hydrocarbures reculait de 4,9 %. D'après le rapport de la banque mondiale (2020), « une mobilisation sociale prolongée et une longue transition politique ont accru l'incertitude économique et découragé l'activité. La consommation a ralenti, tout comme l'investissement, quoique de façon plus marquée. Parallèlement, la croissance a été modérée dans les secteurs de la construction, de l'agriculture et des services commerciaux » (La banque mondiale, 2020).

3. Le secteur des hydrocarbures

Les exportations des hydrocarbures constituent classiquement la pierre angulaire de l'économie algérienne. La baisse des cours du pétrole depuis l'année 2014 a réduit les recettes des exportations, mettant en évidence la nécessité de diversifier les sources de financement public de l'économie (afdb, 2017). De même, durant l'année 2015, la valeur ajoutée du secteur hydrocarbure recule, elle a diminué de 3,1 % en volume. Dans ce contexte, le rapport de la banque d'Algérie mentionne que le secteur des hydrocarbures n'a toujours pas renoué avec la croissance. Il

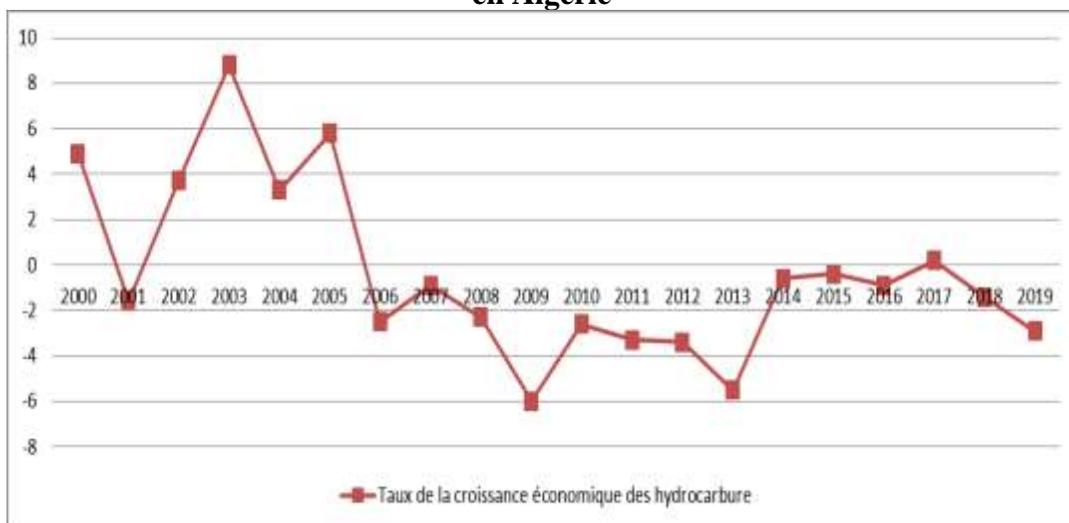


souligne que les prix du pétrole ont chuté d'environ 50 % en 2014, et 60% en 2015 (La banque d'algerie, 2017). Cette chute a impacté l'économie nationale depuis 2014. Ainsi, le prix moyen du baril de pétrole est passé de 99.02 dollars/baril en 2014 à 42.45 dollars/baril en 2015 (developpement-durable, 2017).

Durant les périodes 2016, 2017 et 2018, la baisse des cours du pétrole a progressivement réduit le budget et fait fondre les réserves de change.

En 2019, le Covid-19, avec le choc pétrolier et le confinement des travailleurs, n'a fait qu'aggraver subséquemment cette situation déjà très précaire. La croissance du secteur des hydrocarbures a connu une baisse importante au 1er trimestre de l'année 2020, chutant de -7,7% par rapport à la même période de l'année 2019. Dans ce contexte, le rapport de la banque mondiale (2020), « la pandémie de COVID-19 et l'effondrement simultané des prix du pétrole ont frappé de plein fouet l'environnement macroéconomique vulnérable de l'Algérie, mettant les nouvelles autorités aux prises avec une crise multiforme. Si l'adoption rapide de mesures de confinement a contribué à ralentir la pandémie, celles-ci ont gravement entravé l'activité » (La banque mondiale, 2020).

Figure 6 : Evolution du taux de la croissance économique hors hydrocarbure en Algérie



Source : élaboré par l'auteur à partir des données de la banque d'Algérie et autres

Pour cela, on peut dire que l'économie algérienne est dépendante des hydrocarbures et très sensible au prix du baril de pétrole. La banque mondiale (2020), souligne que « la forte baisse des prix et de la demande d'hydrocarbures à l'échelle mondiale a ajouté aux difficultés du secteur, réduisant encore davantage la rente des hydrocarbures. De ce fait, une action rapide pour réduire le double déficit et l'adoption de réformes structurelles propices à une croissance tirée par le secteur privé sont plus que jamais nécessaires » (La banque mondiale, 2020).

III. L'étude empirique

À travers la littérature économique, plusieurs économistes ont montré qu'il existe une relation entre la structure financière, économique et la croissance économique. Dans ce contexte, l'objectif de cette partie est d'effectuer une analyse empirique sur la relation entre les indicateurs financière, économique et la croissance économique. Dans ce contexte, notre but est de voir l'influence de la masse monétaire, le taux d'investissement, le taux des exportations d'hydrocarbures, le taux des exportations hors hydrocarbure sur la croissance économique en Algérie durant la période 2000 – 2019.

Les modèles autorégressifs conditionnellement hétéroscédastiques (ARCH), sont des modèles économétriques proposés par ENGLE en 1982. Ont l'avantage de capter les comportements de la volatilité dans le temps. Le principe proposé par ENGLE consiste à introduire une dynamique dans la détermination de la volatilité en supposant que la variance est conditionnelle aux informations dont nous disposons (BERA & HIGGINS, 1993, p. 307).

1. Présentation des variables macroéconomiques

L'objectif principal de cette étude est d'analyser empiriquement l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique durant la période 2000 – 2019, en utilisant l'approche ARCH et GARCH.

Pour cela, nous avons inclus quatre variables essentielles dans notre modèle, à savoir : la variable de la croissance économique (le taux du PIB), la variable de la masse monétaire (le taux de la croissance de la masse monétaire M2), la variable des exportations d'hydrocarbures (le taux des exportations d'hydrocarbures), la variable des exportations hors hydrocarbures (le taux des exportations hors hydrocarbures), la variable de l'investissement (le taux des investissements).

Figure 7: les variables du modèle empirique



Source : Réalisée par l'auteur

2. La spécification du modèle empirique

Pour estimer notre modèle, il est nécessaire de le spécifier sous la forme suivante :

$$\text{PIB} = F(\text{M2}, \text{INV}, \text{EXPHYD}, \text{EXPHORHYD})$$



Où :

- PIB : Produit intérieur brut courantes ;
- M2 : la masse monétaire ;
- INV : Les investissements ;
- EXPHYD: Les exportations d'hydrocarbures.
- EXPHORHYD : Les exportations hors hydrocarbures.

3. Estimation du modèle empirique ARCH et GARCH

L'objectif de cette étude est de déterminer, l'influence sur la croissance économique de diverses variables financières et économiques (la masse monétaire, l'investissement, les exportations d'hydrocarbures, les exportations hors hydrocarbures). A cet effet, l'étude s'appuie sur la méthode empirique ARCH et GARCH. La figure (8) présente les résultats de la modélisation ARCH and GARCH pour les variables étudiées.

Figure 8: la modélisation (ARCH and GARCH)

Dependent Variable: PIB
 Method: ML ARCH - Normal distribution (BFGS / Marquardt steps)
 Date: 11/30/20 Time: 13:54
 Sample: 2000 2019
 Included observations: 20
 Failure to improve likelihood (non-zero gradients) after 78 iterations
 Coefficient covariance computed using outer product of gradients
 Presample variance: backcast (parameter = 0.7)
 GARCH = C(6) + C(7)*RESID(-1)^2 + C(8)*GARCH(-1)

Variable	Coefficient	Std. Error	z-Statistic	Prob.
M2	-0.202138	0.159900	-1.264150	0.2062
INV	0.955557	0.093893	10.17707	0.0000
EXPHYD	0.925874	0.181677	5.096262	0.0000
EXPHORHYD	5.010983	1.668786	3.002771	0.0027
C	114.0362	9.252220	12.32528	0.0000

Variance Equation				
C	11.27268	21.85442	0.515808	0.6060
RESID(-1)^2	0.710135	0.598012	1.187493	0.2350
GARCH(-1)	-0.103266	0.643729	-0.160418	0.8726

R-squared	0.642646	Mean dependent var	92.98038
Adjusted R-squared	0.547352	S.D. dependent var	12.83991
S.E. of regression	8.638586	Akaike info criterion	7.021671
Sum squared resid	1119.377	Schwarz criterion	7.419964
Log likelihood	-62.21671	Hannan-Quinn criter.	7.099422
Durbin-Watson stat	1.084959		

Source : Résultats obtenus à partir du logiciel EViews 10.0

À partir de la figure (8), les résultats de l'estimation du modèle ARCH et GARCH conduit aux résultats suivants:

- La qualité des résultats est acceptable au regard des signes attendus et du coefficient de détermination.
- Tous les coefficients du modèle empirique sont significatifs.
- L'estimation du modèle ARCH et GARCH montre la validité empirique de notre modèle car le coefficient de corrélation est fort ($R^2 = 0.64$).



4. Interprétation des résultats de la modélisation

À partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les investissements, les exportations d'hydrocarbures, les exportations hors hydrocarbures influencent positivement sur la croissance économique en Algérie durant la période 2000 – 2019.

- Concernant les investissements, les résultats démontrent qu'il existe une relation positive et significative avec la croissance économique (seuil de signification de 5% > probabilité de la variable des investissements). Une augmentation du taux des investissements d'une unité conduit à une hausse du PIB de 0.95 fois cette unité. Ceci veut dire que les investissements en Algérie favorise la croissance économique.
- Pour les exportations hors hydrocarbures, les résultats démontrent qu'il existe une relation positive et significative avec la croissance économique (seuil de signification de 5% >= probabilité de la variable investissement). Une augmentation du taux de l'investissement d'une unité conduit à une hausse du PIB de 5.01 fois cette unité. Ce dernier joue un rôle modeste dans la croissance économique en Algérie.
- Pour les exportations d'hydrocarbures, les résultats démontrent qu'il existe une relation positive et significative avec la croissance économique (seuil de signification de 10% >= probabilité de la variable des crédits accordés à l'économie). Une augmentation du taux des exportations d'hydrocarbures d'une unité conduit à une hausse du PIB de 0.92 fois cette unité.

Conclusion

L'analyse de notre étude nous a permis d'analyser l'impact de la structure financière et économique sur la croissance économique en Algérie en utilisant des données couvrant la période 2000 - 2019. Les résultats montrent que l'investissement, les exportations d'hydrocarbures et hors hydrocarbure jouent un rôle important dans la détermination de la variation de croissance économique en Algérie. De ce fait, Notre contribution se résume dans les points suivants :

- Les résultats retenus de l'estimation économétrique montrent qu'il existe une relation entre la structure financière et économique.
- L'estimation de notre modèle ARCH et GARCH montre que l'équation de la croissance économique est significative avec ($R^2 = 0.64$), une indexation de 64% qui peut expliquer la variation de la croissance économique.

Par ailleurs, l'estimation économétrique nous a permis de constater économétriquement les points essentiels suivants :

- Une augmentation de 1% des investissements entraine une augmentation de 0.95 de la croissance économique .
- Une augmentation de 1% des exportations hors hydrocarbure entraine une augmentation de 5,01 de la croissance économique.
- Une augmentation de 1% des exportations d'hydrocarbures entraine une augmentation de 0.92 de la croissance économique.

Références Bibliographiques :

- Abdelbari , T. (2016). *tous sur l'Algérie*. Consulté le 11 22, 2020, sur <http://www.tsa-algerie.com/20161022/croissance-economique-atteint-34-2e-trimestre/>



- AFDB. (2017). Consulté le 11 11, 2019, sur <http://www.afdb.org/fr/countries/north-africa/algeria/algeria-economic-outlook/>
- AFDB. (2019). *Perspectives économiques en Algérie*. Consulté le 11 15, 2020, sur <https://www.afdb.org/fr/countries/north-africa/algeria/algeria-economic-outlook>
- Belhadj, S. (2017). « *Pétrole : la Banque d'Algérie tire la sonnette d'alarme* », *La Tribune*. Consulté le 11 22, 2020, sur <http://www.latribune.fr>
- Bera, A., & Higgins, K. (1993). *ARCH Models: Properties, Estimation and Testing*. USA: Journal of Economic Surveys Vol 7 n°4.
- Bialès, M., & Leurion, R. (2007). *l'essentiel sur l'économie*. paris: liberté édition.
- Bouyacoub Brahim. (2018), « La politique monétaire et la croissance économique (cas de l'Algérie) », thèse de doctorat, université d'Oran 2.
- Bouyacoub, Brahim, & TOUAMI, Sabiha. (2016). La politique économique et la croissance en Algérie: Analyse économétrique 2000-2014. *المجلة الجزائرية للتنمية الاقتصادية*, 3(4), 30–15. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/5175>
- Bouyacoub, B. (2020). Analyse empirique de l'impact de la politique monétaire sur l'inflation en Algérie de 2000 à 2019. *Les Cahiers Du Mecas*, 16(2), 13–27. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/137464>
- Brahim, Bouyacoub, & Sabiha, TOUAMI. (2016). Une étude économétrique de l'efficacité de crédit bancaire, inflation, recettes et dépenses budgétaires sur la croissance économique en Algérie (2000-2014). 32–8, (11)6, *مجلة الإستراتيجية والتنمية*. Retrieved from <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/8513>
- Cadoret, I. (2004). *économétrie appliquée: méthodes, applications, corrigés*. Belgique: édition de boeck supérieur.
- developpement-durable. (2017). Consulté le 11 11, 2020, sur <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Historique-du-cours-du-Brent-date.html>
- Diemer, M. (2012). *économie générale : la croissance économique, support de cours*. France: institut de formation des maîtres d'Auvergne.
- Diemer, M. (2018). *économie générale : la croissance économique, support de cours*. France: Institut de Formation des Maîtres d'Auvergne.
- Elmoubarek , M., & Daoud , F. (2014). *La contribution des finances publiques dans le développement de L'économie Algérienne*. numéro 11: revue SECG de Msila.
- Fialaire, J. (2009). *Les stratégies de développement durable*. Paris: éditions L'Harmattan.
- FMI. (2020). Consulté le 11 05, 2020, sur www.imf.org/external/french/index.htm
- Hallouin , M. (2002). *économie générale*. paris: édition bréal.
- Henri-Louis , V. (2008). *macro économie en 24 fiches*. paris: édition dunod.
- La banque d'algerie. (2017). Consulté le 11 12, 2019, sur <http://www.bank-of-algeria.dz>
- La banque mondiale. (2020). Consulté le 11 02, 2020, sur www.banquemondiale.org
- Ministère de l'énergie. (2017). *Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer*. Consulté le 11 14, 2020, sur <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Historique-du-cours-du-Brent-date.html>
- Perkins, D., Radelet, S., & Lindauer, D. (2008). *économie du développement*. bruxel: édition de boeck.
- Rapport sur les perspectives économiques mondiales. (2016). Consulté le 11 22, 2020, sur <http://www.banquemondiale.org/fr>